

## La découverte de la CPC

Une semaine durant, les seize élèves de la seconde B du lycée français international de Vientiane ont vécu une expérience hors du commun qui a modifié leur vision du café dans le cadre d'un projet intitulé « Les reporters du développement ». Ils devaient étudier un projet qui aide au processus de développement du Laos : ils ont alors rencontré les membres de la CPC, la coopérative de producteurs de café qui se situe sur le plateau des Bolovens au Laos.

Créée en 2007 avec le précieux soutien du ministère de l'Agriculture et des Ressources forestières (Ministry Agriculture and Forestry) et de l'Agence Française de Développement (AFD), elle exploite désormais près de 1000 tonnes de café par an et est devenue une entreprise modèle au service des petits producteurs Laos.



*Des graines de café arabica .*

Nous allons voir, au fil de cet article, comment la CPC est devenue un modèle, quel est son rôle en tant que modèle, quels bénéfices elle apporte aux producteurs qui font partie de son entreprise et la clé de leur succès.

Tout d'abord, la CPC est une entreprise en plein essor. Composée de 1391 familles dont plus de 800 pratiquent une agriculture biologique, elle exporte et vend son café certifié, notamment grâce à Malongo, seul torréfacteur de café respectant une agriculture biologique et durable. C'est une entreprise française qui lui achète du café pour le revendre dans tout l'Hexagone. Ainsi, avec l'aide d'autres partenaires comme la Banque Asiatique de Développement, la CPC est devenue une entreprise modèle aux yeux des petits producteurs laos.



*Une élève posant devant des sacs de café*

Le café torréfié est un marché en pleine expansion au Laos. Le café vert est dédié à l'exportation et le café torréfié au commerce intra laotien. Les produits locaux sont d'une qualité incontestable et possèdent plusieurs certifications, assurant à l'entreprise des taux d'exportation toujours croissants.



*Deux élèves s'étant chargés de récolter des graines de café.*

Ensuite, les producteurs qui y travaillent bénéficient également de bien des choses auxquelles les autres producteurs n'ont pas accès. Par exemple, leurs revenus sont bien plus élevés : ils vendent en effet leur café au juste prix de sa qualité, alors que ceux qui ne font pas partie de la coopérative vendront leur café à un prix trop élevé. Conséquence : ils ne vendront pas assez ou proposeront un prix très bas car la qualité de ces produits sera moindre. Ils travaillent également dans une entreprise démocratique qui leur fournit un accès à des formations pour les aider à progresser dans leur travail. Ainsi, cette organisation renommée aide les producteurs de la CPC à être fiers de leur travail. Ils participent à des projets annuels dans les familles qui travaillent, comme la construction d'une petite clinique ou le fournissement de filtres pour rendre l'eau des bonbonnes potable. Nous avons demandé si ce projet respectait le

développement durable, fil conducteur de notre programme de géographie.

Celui-ci est satisfait si trois piliers sont respectés : les piliers économique, social et environnemental. Pour l'instant, nous avons vu que le pilier économique, avec la hausse des exportations et de la vente, était respecté, et nous venons de voir avec les projets sociaux et les bénéfices apportés aux producteurs que le pilier social l'était aussi. Est-ce également le cas pour le respect de l'environnement ?



*Un membre francophone de la CpC, notre guide durant le voyage.*

La CPC travaille en partenariat avec Rabobank fondation, Alterfin et Malongo évidemment. Ceux-ci aident au développement économique et à la construction d'infrastructures pour aider les communautés locales, essentiellement dans l'amélioration des plantations. Un soutien pour la promotion du café lao dans le monde est par ailleurs apporté par l'entreprise Piberry.

L'entreprise produit un café issu de l'agriculture biologique et du commerce équitable. En effet, la coopérative engage huit cents familles qui pratiquent une agriculture biologique et les prix du café sont fixés, les conditions de vies des producteurs sont meilleures et les bénéfices leur sont reversés sans intermédiaire. Autant de qualité qui leur assure un succès sans faute.